

RESSOURCES

Néopass@ction : un outil au service de la formation de tous...

Patrick Stefani

Depuis quelques jours, l'INRP a ouvert une plate-forme de ressources en ligne pour la formation des enseignants. Elle matérialise la possibilité, pour les savoirs issus de la recherche, de devenir des outils au service du plus grand nombre. Reste maintenant à passer l'épreuve du feu, et à envisager les évolutions nécessaires en fonction des usages qui vont en être faits par les acteurs, enseignants et formateurs.

Depuis plusieurs années, le Centre Alain-Savary, à l'initiative de Françoise Carraud, a réuni à l'INRP plusieurs équipes de recherches, issues de différents laboratoires travaillant sur l'évolution du métier d'enseignant, dans le but de créer de nouveaux outils de formations pour les enseignants (voir p. 7). Plusieurs fois par an, chaque équipe de ce groupe a présenté aux autres ses travaux, sa méthodologie, ses références théoriques¹. Des formations de formateurs organisées à l'INRP ont aussi permis de croiser les points de vue entre recherche et formation. L'objet partagé du groupe était d'explorer des situations de travail « ordinaires », le plus souvent en milieu « difficile », c'est-à-dire dans des contextes où les compétences professionnelles des débutants — ou des expérimentés — sont fortement mises à l'épreuve.

Partir du métier réel

Des enregistrements vidéos ont été réalisés dans les classes, avec l'appui d'enseignants associés à l'INRP. Ils ont été visionnés, non seulement par des universitaires, mais aussi par des enseignants, individuellement ou en groupe. L'objet n'était pas de faire le tri entre ce qui était pertinent ou inefficace, mais d'entrer dans une logique compréhensive, de proposer aux enseignants d'échanger sur ce qu'ils voyaient, de confronter les « manières de faire » et les expériences professionnelles : dans une situation donnée, avec une

1. XYZep en a largement rendu compte (n° 32)

individuel et collectifs...

L'objectif est de proposer aux enseignants, débutants ou plus confirmés, d'accéder à ces ressources selon plusieurs modalités :
– individuellement, selon un itinéraire choisi par eux ;
– collectivement, dans le cadre de formations mises en œuvre en académie selon des modalités diverses (tutorat, regroupements...).

Les formateurs pourront avoir un accès spécifique aux ressources, et ainsi construire des parcours de formation adaptés au temps et aux modalités dont ils disposent. On sait en effet que les contraintes de temps dont vont disposer les formations initiales et continues risquent de limiter fortement les possibles... L'INRP organise

expérience donnée, pourquoi un enseignant s'y prend-il de cette manière? Pourquoi est-il parfois amené à faire l'inverse de ce qu'il aimerait faire? Pourquoi n'arrive-t-il pas à faire ce qu'on lui demande de faire? Ainsi, on a pu arriver à identifier un certain nombre de situations récurrentes, qui reviennent très fréquemment dans les pratiques enseignantes, dont certaines paraissent plus

à leur attention des formations nationales ou en académie¹.

On l'aura compris, l'objectif de cette plate-forme est de contribuer, à partir du travail réel des enseignants, à de véritables échanges professionnels sur la complexité des gestes de métier. Montrer la complexité du travail enseignant et sa dynamique de transformation peut encourager, localement, les équipes à s'emparer des questions qui font débat, non pour normer les comportements, mais prendre conscience de l'étendue des possibles, pour faire du travail une source possible d'apprentissage au sein des collectifs d'enseignants.

1. Prendre contact avec le centre Alain-Savary ou le service de formation de formateurs de l'INRP pour des précisions ou demandes spécifiques.

efficaces que d'autres. On peut ainsi comprendre la complexité du travail enseignant confronté à de multiples tensions contradictoires, mais aussi sa dynamique de transformation : pour peu que les enseignants trouvent les ressources, personnelles et collectives, de spectaculaires développements professionnels peuvent se réaliser, en quelques mois, comme l'équipe de recherche



a pu le constater dans des établissements très difficiles. A donc germé dans le groupe l'idée de profiter des nouvelles technologies aujourd'hui disponibles par internet pour construire, en liaison étroite avec le service informatique de l'INRP, une plate-forme mettant librement à la disposition des formateurs et des enseignants des matériaux professionnels et des ressources documentaires. Au cours de l'année 2009-2010, une équipe s'est investie, sous la responsabilité scientifique de Luc Ria (programme Professionnalité de l'INRP), dans la production d'une centaine d'extraits vidéos qui explorent une des thématiques du métier, l'entrée en classe au collège. Le service de la VST² a mis au service du projet son expertise documentaire pour enrichir les ressources ce premier module. Au cours de l'année 2009-2010, plusieurs nouvelles thématiques vont être travaillées, concernant le premier et le second degré. Chacune des équipes qui vont produire des ressources associera des universitaires, des ingénieurs de recherche, des formateurs et des enseignants chargés de classe.

Conception

La plate-forme, dans son état actuel, propose un premier thème de travail : **l'entrée en classe et la mise au travail des élèves**. Dans le second degré, cette situation se répète plusieurs fois par jour, à chaque changement de cours. Chaque situation « typique » est présentée par un extrait vidéo et des éléments de contextualisation de la situation de classe. Un entretien de « vécu professionnel » permet à l'enseignant filmé de revenir sur son expérience de la séance, de mettre en mots ses ressentis, de prendre de la distance sur sa propre activité. Mais cette situation de classe est également mise en discussion à trois niveaux :
– d'autres **néo-titulaires** rapportent la situation à leur propre expérience, nuancent, proposent leur manière de faire dans cette situation ;

2. Veille scientifique et technologique de l'INRP

– des enseignants plus **expérimentés** reviennent sur leur propre expérience, mettent en lumière les dilemmes professionnels qui caractérisent leur métier, les controverses qui peuvent les éclairer, proposent des pistes concrètes pour enseigner ;
– des **chercheurs** mettent en lumière les savoirs de l'action parfois ignorés par les enseignants eux-mêmes, ou parfois peu valorisés par la recherche. Ils décrivent, évaluent l'activité sans compassion ni misérabilisme.

Développements à venir

Avec une centaine de documents vidéos par thématique, cette plate-forme a vocation à se développer au cours des prochains mois. Au cours de l'année 2010-2011, plusieurs équipes vont travailler à mettre en ligne des ressources sur plusieurs thèmes :
– l'aide, dans le premier et dans le second degré ;
– la prise en charge de la classe dans les écoles maternelles et élémentaires ;
– l'enseignement professionnel et les spécificités de l'enseignement en alternance. Sur chacune de ces thématiques, des équipes de recherche coordonnées par l'INRP vont travailler sur le terrain, en collaboration avec des formateurs, pour recueillir des matériaux et choisir les extraits à mettre en ligne. Un appel à projet est lancé envers les équipes universitaires susceptibles de contribuer à des ressources, en croisant leur expertise et le cahier des charges développé par les concepteurs de la plate-forme. Plusieurs vont déjà s'engager dans le projet, au vu des premières analyses qu'elles ont faites sur la version de test de la plate-forme. Assurément, un chantier ouvert pour plusieurs années, avec l'espoir de proposer à tous les acteurs de la formation des enseignants un espace porteur... de développements. ■



Mode d'emploi

<<http://neo.inrp.fr>>

Pour accéder aux vidéos, une adresse professionnelle est nécessaire. Elle permet en quelques instants de créer un compte qui vous identifie.

Travail d'équipe

Le projet Néopass@action a été rendu possible, outre les ressources des équipes internes de l'INRP, par l'implication des membres du programme « Professionnalité » :

Dominique Bucheton
(université Montpellier 3),
Françoise Carraud (université Lyon 2),
Laurence Espinassy
(université de Provence),
Christine Felix
(université de Provence),
Serge Leblanc (université Montpellier 3),
Corinne Marlot
(université Clermont 2),
Youri Meignan (académie de Dijon),
Jean-Claude Mouton
(université de Provence),
Catherine Perotin (INRP),
Patrick Picard (INRP),
Patrick Rayou (université Paris 8),
Luc Ria (univ. Clermont 2 et INRP),
Frédéric Saujat (université
de Provence),
Guillaume Serres
(université Clermont 2).

D'autres chercheurs
(Roland Goigoux, Philippe Veyrunes)
le rejoignent cette année.